

Lycée Delamare-Deboutteville. Les enseignants en grève ont arboré un masque « La Casa de Papel »

Le mardi 4 février, une trentaine d'enseignants étaient mobilisés devant les grilles du lycée Delamare-Deboutteville de Forges-les-Eaux.

Arborant un masque « La Casa de Papel », symbole d'une action au sein de l'institution, les enseignants du lycée de Forges-les-Eaux se sont mobilisés le mardi 4 février devant les grilles de l'établissement.

En ce premier jour d'épreuves du contrôle continu (E3C) pour les 150 premières de l'établissement, la totalité des enseignants censés être de surveillance des examens étaient en grève. Julien Vanhée, représentant du SNES-FSU précise : « **Le mouvement s'intensifie d'autant que dans certains autres établissements, il y a des dérives autoritaires. On est effaré de ce qui se passe et nous ne voulons pas de cette réforme du baccalauréat comme elle a été organisée par le ministère** ».

Face à ce mouvement, l'établissement a dû s'organiser autrement, faisait appel au personnel administratif pour surveiller les épreuves prévues ce jour : mathématique et langues. Pour les élèves de première du lycée, lesquels ont eu d'autres évaluations comptant pour le baccalauréat le jeudi, cette première partie des épreuves de contrôle continu ne s'est pas déroulée pas de la manière la plus sereine.

« On veut l'égalité du bac »

Cependant, les enseignants ne veulent pas en rester là, même si aucune décision n'a encore été prise pour la suite. « **Nous réfléchissons peut-être à faire une grève des corrections. Dans ce cas, le rectorat devra voir comment et par qui les copies seront corrigées** ». Et de poursuivre : « **On ne souhaite évidemment pas pénaliser les élèves et on veut pour eux le meilleur avenir possible. Mais cette réforme ne le permet pas. Il faut savoir qu'avec ce contrôle continu, chaque établissement va gérer les épreuves à sa manière, alors que nous, on veut l'égalité du bac avec des sujets et des barèmes nationaux plutôt que d'aller piocher dans une banque de sujets qui par ailleurs sont arrivés très tard pour ces premières épreuves. Ces épreuves ont été organisées à la va-vite. Dans certains cas, les élèves n'ont pas pu apprendre les programmes sur lesquels ils vont être interrogés** ».

Julien Vanhée dénonce le fait que selon lui, le baccalauréat n'aura désormais plus le même niveau dans tous les lycées. Et de conclure en se voulant rassurant : « **Il faut savoir que le baccalauréat compte 22 épreuves. Si une est perturbée, cela n'aura pas d'incidence au final. Cette réforme du bac, on n'est pas contre, mais on veut la co-construire** ».

La suite du mouvement a eu lieu le jeudi suivant. Les enseignants grévistes de Forges-les-Eaux sont allés manifester à Rouen.

S.A.



Les enseignants portaient des masques « La Casa de Papel » le mardi 4 février devant le lycée de Forges-les-Eaux.